

Francine Beauvais
La trace des héros

Jules Arbec

Volume 42, numéro 174, printemps 1999

Femmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53140ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arbec, J. (1999). Francine Beauvais : la trace des héros. *Vie des arts*, 42(174), 30-31.

FRANCINE BEAUVAIS

La trace

des héros

Jules Arbec

EN JUMELANT XYLOGRAPHIE ET XÉROGRAPHIE,

FRANCINE BEAUVAIS INTERROGE L'ORDRE CACHÉ DE L'ART.



Nefertiti
Xylographie couleur, collage xéros, 1996
95,5 x 114 cm

À la question *Nos dieux sont-ils morts?* qui donne son titre à l'exposition de dix gravures de Francine Beauvais, les œuvres répondent clairement : « Non ». Apollon, Bouddha, Jésus, Nefertiti : l'artiste a choisi une dizaine de figures dont les traits traduisent l'expression du sacré au sein de diverses civilisations. Leur représentation facilement reconnaissable constitue, au-delà du temps historique et des lieux géographiques où ils sont apparus, au-delà des croyances individuelles passées et présentes, des témoignages tangibles – des images – de ce que l'on appelle la culture. Il s'agit d'images qui reproduisent des personnages qui ont été ou qui sont toujours des objets de vénération, objets de culte. Icônes ou idoles : elles sont au centre des œuvres récentes de Francine Beauvais.

Les dix gravures jumellent les techniques de xylographie et de xerographie (photocopie en couleur). L'artiste fait donc coexister l'un des plus anciens modes de reproduction (la gravure sur bois) avec la photocopie, mode de reproduction que l'on peut considérer comme l'une des formes technologiques dérivées de la photographie. « L'utilisation conjointe de ces deux procédés me permet de faire interagir de manière intégrée, la dualité de deux écritures juxtaposées, en apparence opposées », explique Francine Beauvais.

Autour des figures emblématiques qu'elle a sélectionnées, l'artiste dégage tout un réseau de ramifications et de significations. Elle favorise la cohésion interne de ses compositions

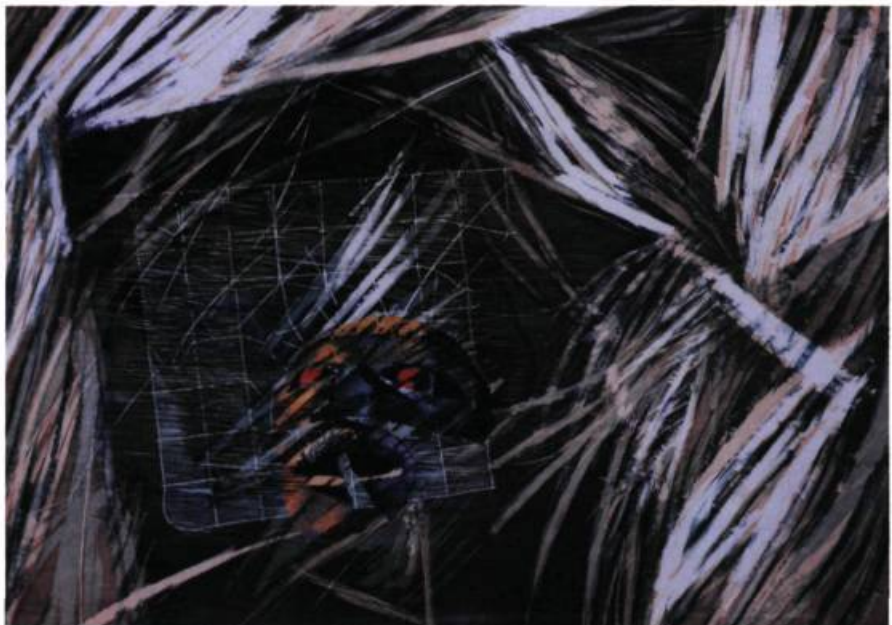


Kore
Xylographie couleur, collage xéros, 1996
70 x 100 cm

à l'aide d'une graphie qu'elle développe – comme le révélateur en photographie convertit la sensibilité chimique à la lumière en image – en synchronicité ou en parallèle avec l'image singulière et thématique de l'œuvre. Elle préserve tout de même l'effet d'emprunt ou d'ajout de ses collages, effet qui demeure donc distinct et partie intégrante de l'ensemble. Elle parvient ainsi à une distanciation entre le noyau thématique et les éléments graphiques. Elle souligne subtilement le décalage – jeu avec le temps et l'espace – par où se glisse le regard du spectateur d'aujourd'hui.

Elle suscite donc en évoquant les grandes figures sacrées égyptiennes, grecques, indiennes, mayas ou chrétiennes les interrogations qui hantent tous les humains depuis des millénaires. Depuis... toujours.

Les pierres hurlent (Huaca)
Xylographie couleur, 1993
88 x 115 cm



La figure de Jésus ou de Nefertiti tient lieu d'une sorte de pivot à la fois symbolique et stylistique autour duquel s'organisent des faisceaux de lignes qui marquent et dynamisent ces icônes. Elles soutiennent un dialogue constant qui relie l'image à l'espace dans lequel elle s'insère. Par exemple, dans *Nefertiti*, les sillons évoquent un mouvement de rotation, les sinuosités terminées par une tête de serpent et les tablettes hiéroglyphiques désignent clairement la civilisation ancienne de la figure centrale tournée vers la lumière de l'astre solaire.

« Ces dieux envisagés comme héros associés au domaine de la culture plus qu'à celui du sacré, souligne Francine Beauvais, nous invitent à répondre à l'urgente nécessité qu'est l'ordre caché de l'art. » L'artiste tire de la gravure un langage spécifique au carrefour de la grande tradition de l'estampe et des technologies des images. Cependant, elle assure la perennité du geste qui fait surgir de la matière des traits et de ces traits des traces un moment suspendues avant de poursuivre leur course à travers le non-dit de l'œuvre. L'artiste intervient par des collages qui sont les manifestations du besoin de produire du sens. Mais en définitive, le geste l'emporte. Par lui, l'artiste invente des parcelles d'infini, incisives intailles. Elle saisit un instant - insaisissable instant – et le prolonge. Voici illuminé le mythe qui éclaire la vie. Non, nos dieux ne sont pas morts. □

NOTES BIOGRAPHIQUES

DIPLOMÉE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN 1964, OÙ ELLE REÇOIT UNE FORMATION SPÉCIALISÉE EN GRAVURE AVEC LE RÉPUTÉ ALBERT DUMOUCHEL, FRANCINE BEAUVAIS ÉLABORE TOUT AU LONG DE SA CARRIÈRE DE NOMBREUX PROCÉDÉS RELIÉS À LA GRAVURE. À PARTIR DE 1969, ELLE ENSEIGNE AU DÉPARTEMENT D'ARTS PLASTIQUES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. ELLE A PRIS PART À DE NOMBREUSES EXPOSITIONS TANT AU QUÉBEC QU'À L'ÉTRANGER. PAR EXEMPLE, SON EXPOSITION 22 BOIS GRAVÉS INAUGURÉE À PARIS EN 1983 A CIRCULÉ À QUÉBEC, DRUMMONDVILLE, MONTRÉAL ET RIVIÈRE-DU-LOUP. PRIMÉES PLUSIEURS FOIS, LES ŒUVRES DE FRANCINE BEAUVAIS FONT PARTIE DE NOMBREUSES COLLECTIONS PRIVÉES ET PUBLIQUES: MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, MUSÉE DU QUÉBEC, UNESCO. FRANCINE BEAUVAIS EST NOTAMMENT REPRÉSENTÉE PAR LA GALERIE GRAFF.

EN 1995, FRANCINE BEAUVAIS A GAGNÉ LE GRAND PRIX DE LA TRIENNALE INTERNATIONALE DE BOIS GRAVÉ DE BANSKA BYSTRICA OVAKIE (SLOVAQUIE) QUI LUI A VALU DE PRODUIRE L'EXPOSITION SOLO *NOS DIEUX SONT-ILS MORTS ?* PRÉSENTÉE À LA TRIENNALE DE 1998. CETTE EXPOSITION A ÉTÉ PRÉSENTÉE À L'ATELIER PRESSE PAPIER (TROIS RIVIÈRES) DU 27 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 1998 ET À LA MAISON DES ARTS DE LAVAL DU 19 FÉVRIER AU 14 MARS 1999.